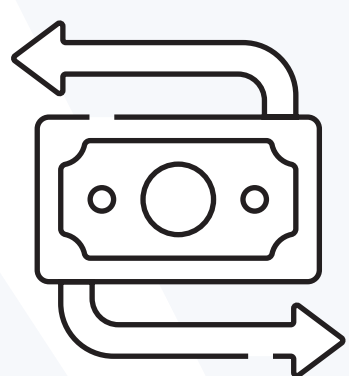


# Le business case de la transformation digitale de la trésorerie



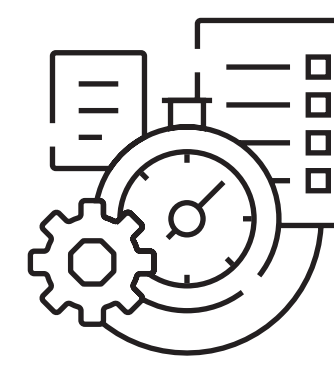
## Trésorier vs. TMS

- **Deux écoles s'affrontent :**
  - **Investir** sur l'outil avant le trésorier : un outil est structurant, l'automatisation des tâches peut permettre de décaler le recrutement ;
  - **Recruter le trésorier avant l'outil :** il faut sécuriser l'opérationnel grâce à la mise en place d'un outil et l'harmonisation de tout le référentiel bancaire, des pouvoirs, etc., avant le recrutement.
- **Le cash management** peut commencer par être porté par un cash manager et, avec l'apparition de nouvelles problématiques (dette, etc.), l'équipe peut ensuite être étoffée.
- **Quel est le moment opportun** pour embaucher un trésorier ?  
**Il n'y a pas de réponse universelle.** Le besoin d'un trésorier peut se faire sentir à partir d'un certain nombre de salariés, au regard de la complexité de la situation (contraintes imposées par les fonds, les banques, etc., échéances de remboursement, gestion du cash entre filiales et holding...), dans un contexte international qui nécessite une personne dédiée pour gérer les relations avec toutes les banques à l'international, pour éviter les pertes de change, etc.
- **Chacun son métier.** Un trésorier n'est pas un comptable, il a des compétences spécifiques (négociation, relations bancaires...). Le trésorier ne doit pas être attaché au directeur comptable.



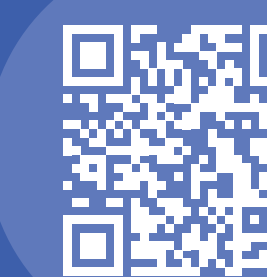
## Un TMS, pour quoi faire ?

- **Automatisation, simplification,** centralisation, sécurisation des processus... Tels sont les bénéfices attendus d'un TMS.
- **Concrètement, un TMS doit offrir une visibilité précise et fidèle sur la trésorerie :** agréger les comptes, catégoriser précisément les flux, analyser les cash flow, effectuer du cash forecast, permettre un équilibrage automatique, une gestion multi devises et multi pays, voire intégrer des fonctionnalités étendues telles que la gestion du P2P ou de l'O2C.

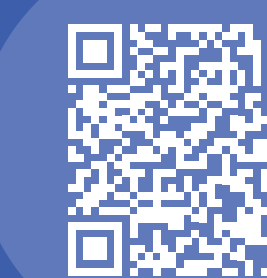


## Quel environnement pour l'outil de gestion de la trésorerie ?

- **Un outil de gestion de la trésorerie** peut être compliqué à obtenir, car c'est une problématique de niche. Il est nécessaire de justifier la valeur ajoutée de l'outil, par exemple en démontrant que le temps gagné pour obtenir une position consolidée peut être consacré à des tâches plus importantes.
- **L'absence d'ERP ou d'un ERP commun** ou encore la collaboration avec des experts-comptables locaux dotés de leurs propres outils peuvent-ils constituer des freins à la mise en place d'un TMS ? Tout dépend de l'information que l'on souhaite véhiculer entre les outils et le TMS. Le TMS peut être rapidement déployé dans un maximum de pays. Il doit être souple pour pouvoir lire plusieurs fichiers en entrée et les transformer au format bancaire attendu. Il est plus simple et bien moins onéreux de mettre en place un TMS qu'un ERP. Cela peut constituer la première étape de la structuration financière d'une société.



Plus de détails  
sur le cercle



Poursuivez les  
échanges sur  
Whatsapp

## Les porteurs de la communauté



**PAYFLOWS**  
**Pauline Glikman**  
Co-founder & CEO  
pauline@payflows.io



**PAYFLOWS**  
**Romain Giraudeau** Account  
Executive  
romain@payflows.io



**LOSAM**  
**Lysiane Masset**  
Responsable de la communauté  
lysiane@cashmanagementlab.fr